

Quelques remarques sur un article de Götz Eisenberg : « [D'Orlando à Munich, Amok ou terrorisme¹](#) »

Cette intervention se situe dans le cadre de la critique d'une tendance actuelle, fort présente dans les milieux d'extrême gauche, à faire des actes terroristes islamiques le produit d'une maladie du capitalisme et de son irrationalité. Celle-ci produirait des cas pathologiques qu'on pourrait séparer des causes qu'ils défendent ou pour lesquelles ils meurent. Une interprétation à la fois psychologisante des actes d'individus coupée de toute référence sociale, politique ou religieuse (ils ne défendraient pas des causes misérables, mais exprimeraient des frustrations légitimes) et relativiste dans la mesure où tous ces actes sont mis sur le même plan qu'ils proviennent d'individus d'extrême droite comme Breivik auteur des massacres en Norvège ou des djihadistes, qu'ils proviennent d'individus isolés ou qu'ils soient liés à des réseaux bien organisés. [Lire la suite →](#)

1. pour un point de vue plus général de l'auteur Cf.

<http://acontretemps.org/spip.php?article606> [↔]